

INSCRIPTIONS ARABES ET TURQUES DANS LES MOSQUEES TUNISIENNES DE L'EPOQUE OTTOMANE

Ahmed Saadaoui

Au cours d'une recherche récente, présentée et publiée dans un colloque ayant pour thème l'archéologie ottomane¹, et dans laquelle nous avons étudié longuement les caractéristiques architecturales des mosquées tunisiennes du XVIe au XIXe siècle, nous avons pu recueillir, sur ces monuments, un certain nombre d'inscriptions arabes et turques peu connues et souvent inédites. Ces documents épigraphiques ont un caractère historique ; puisqu'ils précisent l'époque de construction ou de restauration des édifices auxquels ils se rapportent et donnent parfois le nom du fondateur et ses titres, celui des artistes et artisans qui y ont travaillé (maître-maçon, ébéniste, calligraphe, graveur gnomonique), autant de matériaux historiques. Ces inscriptions s'échelonnent sur toute la période de notre étude, c'est-à-dire de la fin du XVIe au début du XIXe siècle².

La plus grande partie de ces inscriptions sont encore *in situ*, souvent scellées aux mosquées où les fondateurs les avaient placées et parfois gravées sur le mobilier de ces monuments. D'ailleurs nous nous sommes astreints à déchiffrer, sur place, leur texte et à en donner une lecture directe. Il n'est fait exception qu'en ce qui concerne celle du minaret de la Zaytûna, inscription disparue actuellement, et que j'ai pu publier grâce à un bon document photographique; et celle de la mosquée Hanafite de Monastir, édifice détruit de nos jours, et dont j'ai eu la possibilité d'étudier le cadran solaire et le texte qu'il porte en exploi-

(1) Ahmed Saadaoui, " La mosquée tunisienne à l'époque ottomane", dans Actes du 1er Congrès International : *Pour un corpus d'archéologie ottomane*, Zaghuan, 1997, p. 107-145.

(2) Des inscriptions étudiées ou publiées comme celles des mosquées de Bizerte, de Sfax ou de Djerba ne figurent pas dans cet article.

tant un excellent estampage conservé au Musée du Ribat et qui m'a été prêté par mon collègue Khaled Maoudoud, conservateur du musée ; je suis heureux de lui renouveler, ici, mes chaleureux remerciements.

Les textes sont inscrits sur la pierre, le stuc, le bois ou le métal. Les plus belles inscriptions, celles qui représentent le mieux les documents épigraphiques de cette époque, sont celles gravées sur des dalles de marbre et incrustées de plomb. Le métal en vieillissant prend une patine noire qui se détache nettement sur le fond blanc.

Ces inscriptions présentent plusieurs types d'écriture:

1- Une cursive ifriqiyenne, locale parfois soignée et parfois proche des graffiti.

2- Une belle cursive andalouse.

3- Une cursive orientale, élaborée et remarquable ; l'inscription est souvent, ici, incrustée de plomb.

Ainsi ces inscriptions, et surtout celles présentant ce dernier type d'écriture, ont une valeur paléographique de première importance ; puisqu'elles témoignent de l'introduction dans le pays, à l'époque ottomane, d'un nouveau type d'écriture : la cursive orientale dite *khatt al-thuluth*. Cette écriture apparaît dès la première inscription qui nous a été léguée par le nouveau pouvoir turc, elle remonte à l'année 992/1584-85 et se trouve dans la mosquée de la Kasba de Tunis.

Visibles de la rue et exposées à la vue des passants, comme sur le minaret de la mosquée du Ksar, sur les mausolées des mosquées de Yûsuf Dey et de Hammûda Pacha ou sur la fontaine de la mosquée des Teinturiers ces belles inscriptions témoignent, à elles seules, que nous sommes dans une province de l'Empire ottoman. Cette écriture présente ainsi, une valeur hautement symbolique.

Par ailleurs, l'emploi de la langue turque dans ces textes monumentaux est une autre manifestation de la turquisation de la culture du pays. En effet, plusieurs de nos inscriptions, surtout celles qui se rapportent à des monuments officiels, sont écrites en cette idiome (Kasba, Yûsuf Dey). Ce qui révèle l'attachement des autorités de Tunis à la langue officielle de L'Empire. Dans des édifices tels la mosquée Hanafite de Zaghouan ou la Grande Mosquée de Ghar-el-Melh, la langue turque de leur inscription de fondation est, peut-être, le signe immédiat le plus frappant de l'origine orientale des fondateurs de ces deux monuments.

Cependant la langue arabe reste omniprésente, on la trouve même dans les réalisations officielles, celles qui témoignent davantage de la fidélité des représentants du pouvoir turc à leur origine orientale. Ainsi, dans la mosquée de Yûsuf Dey, le fondateur a tenu à encadrer l'inscription de fondation en langue turque, par deux en langue arabe. De même, la plus ancienne inscription turque, qui nous est parvenue, celle qui date le minbar de la Kasba et son affectation au rite Hanafite, est bilingue ; ses trois dernières lignes sont en langue arabe.

Documents authentiques, ces inscriptions ont une importance capitale pour dater les mosquées auxquelles elles appartiennent, et permettent ainsi d'étudier l'évolution de l'architecture et du décor pendant la longue période qui

nous intéresse, Dans ce domaine, elles viennent souvent combler les lacunes laissées par les chroniques et les textes historiques. En outre, comme l'avait souligné Max Van Berchem, dans un texte devenu classique dans le domaine de l'épigraphie arabe, les inscriptions sont une source officielle pour l'étude des titres portés par les souverains et fonctionnaires de tout ordre³. A titre d'exemple, nous avons relevé que le titre de dey est attribué à Yûsuf (1610-1637) et à Muhammad Lâz (1647-1652) ; dans ce dernier cas il est inscrit à la turque: dâ'î, alors que l'inscription est en arabe (n°10). Le titre de bey est accordé à Hammûda Pacha (1632-1666) qui est également qualifié d'émir (n°11). Enfin, la première inscription de notre série signale un pacha nommé Ahmad en l'année 992/1584 ; or certaines études mentionnent effectivement un pacha de ce nom, mais qui était en fonction quelques années plus tard, c'est-à-dire de 1003 à 1005/1594 à 1596⁴, au début de la période de la domination des deys. Ainsi, cette inscription très importante, nous fait connaître le nom d'un des premiers beylerbeys ou gouverneurs de la province installés par les Turcs à Tunis.

Nous présentons nos inscriptions dans l'ordre chronologique. Nous précisons la localisation de chaque document. Nous en donnons une description précise, les matériaux, les dimensions, la langue, le type d'écriture et les publications antérieures ; nous proposons ensuite un déchiffrement et une traduction du texte.

Inscription n°1- Texte de construction d'un minbar maçonné 992/11584-85.

La mosquée de la Kasba. L'inscription, qui date l'affectation de la mosquée au rite hanafite et sa dotation d'un minbar maçonné, se trouve scellée au mur de la Kibla, à droite du mihrâb. Le texte est gravé en relief sur deux dalles de marbre clair, qui se termine en arc ; elles mesurent 0,62 m à la base et 0,94 m jusqu'au départ de l'arc. Treize lignes en cursive orientale (les hampes hautes de 8 cm) séparées par des listels de 1 cm.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ	-	1
وَصَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَسْلِیْمًا	-	2
طُلُوعِ ابْتَدِیْ اَفْقَدَنْ شَمْسِ خَاوِرِ	-	3
ضَاغِیْ عَالَمِیْ قَلْدِیْ مَنُورِ	-	4
بَابِلْدِیْ اَشْبُوْ مَنْبَرِ جَامِعِیْ اِهْجَرِ	-	5
اَوْلُوْ یَدْرِهْمِ بِنَاسِیْ صَافِیْ مَرْمَرِ	-	6
اَوْقُوْنْدِ قَجْهِ بُوْ مَنْبَرِ اَوْزْرِهِ خَطْبِهِ	-	7
بُوْلَارُوْحِیْ وَیَدْحِجِ اَكْبَرِهِ	-	8
تَمَامِ اَوْلَدَقْدِهِ عِلْمِیْ دِیْدِیْ تَارِیْخِ	-	9
دَعَا اَلذِّكْرِ الْوَنَجْهِ خَيْرِ مَجِیْبِیْنِ	-	10
صَاحِبِ الْعَزْزِ وَالْخَیْرَاتِ اَحْمَدِ بَاشَا اِبْنِ الْمَرْحُوْمِ عَلِیِّ غَفَرَ اللّٰهُ لَهٗ	-	11
وَلِوَالِدِیْهِ وَالْمُؤْمِنِیْنَ وَالْمُؤْمِنَاتِ اَجْمَعِیْنَ	-	12
عَامِ الثَّانِیْنِ وَتَسْعِیْنِ وَتَسْعَمَائَةِ عَمَلِ شَرِیْفِ	-	13

(3) Max Van Berchem, 1905, p. 160-191.

(4) Khûja Husayn, édition de Taher Maamouri 1975, p. 329. Sâmih °Azîz, 1991 p. 277-290.

- 1- Au nom de Dieu le clément et le miséricordieux.
- 2- La bénédiction et la paix de Dieu sur (Muhammad).
- 3- Le soleil dans sa course est apparu à l'horizon,
- 4- il éclaira par sa lumière le monde.
- 5- Le minbar de cette mosquée
- 6- est fait d'un marbre parfait.
- 7- Lorsque le prêche est prononcé sur cette chaire,
- 8- [le fondateur] obtient une récompense équivalente à un pèlerinage à la Mecque.
- 9- Au terme des travaux, il déclara sa date :
- 10- " prie Dieu pour moi après ma mort " ⁵.
- 11- Celui qui est puissant et qui a de belles actions, Ahmad Pacha le fils du défunt °Alî que Dieu lui pardonne
- 12- et pardonne à ses parents, aux croyants et aux croyantes et à nous tous.
- 13- L'année neuf cent quatre-vingt-douze. Oeuvre de Charîf.

Inscription n°2- Texte de fondation de la mosquée de Yûsuf Dey 1023-1024/1614-1615.

Dalle de marbre (80 cm x 62 cm) scellée en haut du montant gauche de la porte axiale de la salle de prière de la mosquée de Yûsuf Dey. Sculptés en relief, le texte compte cinq lignes écrites en cursive orientale.

"سلام عليكم طيبتم فادخلوها خالدین"	-	1
كانت البداية في العاشر من شهر شوال المكرم	-	2
من شهر سنة ثلاث وعشرين والالف وأول ما صلتي	-	3
فيه صلاة الجمعة في اليوم الثاني والعشرين من	-	4
رمضان المبارك سنة أربع وعشرين والالف. كتبه حسن بن سليمان.	-	5

- 1- " Que la paix soit avec vous! Vous avez été vertueux ; entrez dans le paradis pour y demeurer éternellement " (Coran XXXIX, 73, trad. Kazimirski).
- 2- Les travaux débutèrent le dix du mois illustre de shawwâl
- 3- de l'année mil vingt-trois(13 novembre!614) ; la première prière prônée
- 4- (dans cette mosquée), fut la prière du vendredi, dans la journée du vingt-deux du
- 5- ramadan béni de l'année mil vingt-quatre (14 octobre 1615). écrit par Hasan b. Sulaymân.

Inscription n°3- Inscription religieuse 1023-1024/1614-1615.

La mosquée de Yûsuf Dey. Dalle de marbre (80 cm x 62 cm) scellée à droite de la porte axiale de la salle de prière de l'édifice. Trois lignes occupant chacun un panneau rectangulaire ; le champ épigraphique est encadré par un ban-

(⁵) La traduction de la partie turque de l'inscription est de mon collègue et ami Alaattin Karaca, professeur de littérature turque.

deau à décor floral. Ecriture cursive orientale avec des caractères très grands sculptés en relief.

"إِنَّ الصَّلَاةَ كَانَتْ عَلَى	-	1
الْمُؤْمِنِينَ كِتَابًا مَوْقُوتًا"	-	2
صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمُ الْجَبَّارُ	-	3

1-"La prière est

2-prescrite aux croyants dans des heures marquées" (Coran, IV, 104, trad. Kazimirski)

3-Dieu, le grand le très puissant, a dit la vérité.

Inscription n°4- Inscription religieuse 1023-1024/1614-1615.

La mosquée de Yûsuf Dey. Un bandeau en plâtre sculpté, large de 22 cm, placé dans l'intrados de la demi-coupole du mihrâb. Belle écriture cursive maghrébine sur un fond de motifs floreaux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ "شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَالْمَلَائِكَةُ وَأُولُو الْعِلْمِ قَانِمًا بِالْقِطِّ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ"

" Dieu a rendu ce témoignage : il n'y a point d'autre Dieu que lui, les anges et les hommes doués de science et de droiture répètent: il n'y a point d'autre Dieu que lui, le puissant, le Sage " (Coran, III, 16, trad. Kazimirski).

Inscription n°5- Texte de fondation de la mosquée Hanafite de Zaghouan 1030/1621.

Inscription turque sur une plaque rectangulaire de marbre. La date est donnée en arabe sur deux lignes, dans la marge gauche. Un poème en cinq lignes; chaque hémistiche est enfermé dans un cartouche rectangulaire, bien dessiné. Ecriture cursive orientale, avec des caractères gravés et incrustés de plomb.

عزم اهدوب وجامع قلدي بنا	جون مقاطعه على اول اهل خير	-	1
حق رضا سيجون جالشدي دايمًا	مجمعي اهل صلوة اولسون ديو	-	2
بولسر اجرني اول يوم الجزا	جونكه تعمير ايلدي اول جامعي	-	3
كلكل ايله انده بش وقتي ادا	اشدب زادي دهدي تاريخي اكا	-	4
في اواخر ذي الحجة سنة 1030			

1- Soit charitable comme le fondateur de ce monument,
qui éleva cette mosquée avec détermination;

2- Pour que l'ensemble des fidèles viennent y prier.

Aussi toute sa vie, il rechercha la satisfaction de Dieu

3- Il reconstruisit cet mosquée,
pour contenter Dieu le jour du Jugement dernier.

4- Pour le dater [le poète] a dit :

" Venez y [prier] cinq fois par jour ".

La fin de dhû al-hijja 1030/15 novembre 1621⁶.

Inscription n°6- Texte de fabrication 1045/1635-36.

La mosquée de Yûsuf Dey. Texte poétique (mètre al-tawîl) inscrit sur quatre plaques de cuivre (13,2 cm x 6,5 cm) scellant un coffret pour les récitations coraniques dit *khatma*. Chaque plaque porte deux lignes. Caractères sculptés en relief ; écriture cursive maghrébine.

تأمل لما استخرجت من جيد الفكر	-	1
لمن خصّ بالتأييد والعز والنصر	-	2
مأسس (كذا) هذا البيت يوسف داي ذي الرضا	-	3
ورتب فيه للورا (كذا) تالي الذكرى (كذا)	-	4
وصانعه العبد الامين بتونس	-	5
على سكة الدينار من خالص النبري (كذا)	-	6
خدیم (كذا) الموالي مصطفى عام خمسة	-	7
لها الحق أربعين والالف من الدهر	-	8

- 1- Observez ces excellentes idées que j'ai composées
- 2- A l'intention de celui qui s'est attribué la force, la puissance et la victoire.
- 3- Yûsuf l'agrée (de Dieu) qui bâtit cette fondation,
- 4- Et y organisa, pour les hommes, des récitations pieuses
- 5- Son fabricant, le serviteur, le fidèle, originaire de Tunis
- 6- Selon le poinçon du Dinar en lingot d'or
- 7- Mustafâ, le serviteur des seigneurs, en l'année
- 8- Mil quarante-cinq de notre ère⁷.

Inscription n°7- Texte religieux 1045/1635-36.

La mosquée de Yûsuf Dey. Texte inscrit sur les faces en bois du même coffret (53 cm x 47 cm x 37 cm pour la hauteur). Huit lignes inscrites dans huit cartouches répartis par deux sur les quatre faces du coffret. Belle écriture cursive, dont les caractères sont sculptés en relief sur le bois.

بسم الله الرحمن الرحيم	-	1
[و] صلى الله على سيدنا محمد	-	2
لا يحسنه إلا المطهرون	-	3
وعلى اله وصحبه وسلم تسليما	-	4
ما كان محمداً أباً أحد من	-	5
رجالكم ولكن كان رسول الله	-	6
وخاتم النبيين وكان الله	-	7
بكل شيء عليماً . تمت	-	8

(6) La traduction du texte turc est de mon collègue Mehmet Ince, professeur de littérature turque.

(7) Je tiens, ici, à remercier mon collègue Houssein Yakoubi qui a bien voulu relire le texte arabe des inscriptions.

- 1- Au nom de Dieu le clément et le miséricordieux.
- 2- La bénédiction et la paix de Dieu sur notre seigneur Muhammad,
- 3- " Ne doit être touché que par ceux qui sont en état de pureté " (Coran, LVI, 79, trad. Kazimirski).
- 4- et sur sa famille et ses compagnons.
- 5- " Muhammad n'est le père d'aucun de vous.
- 6- Il est l'envoyé de Dieu
- 7- et le seau des prophètes. Dieu
- 8- connaît tout " (Coran). La fin.

Inscription n°8- Acte de constitution d'un hubus 1045/1635-36.

La mosquée de Yûsuf Dey. Texte gravé sur le couvercle du même coffret (53 cm x 47 cm).

Quatre lignes composées de deux parties égales inscrites dans deux cartouches. Le cadre est décoré de fleurons et de rinceaux. Caractères cursifs gravés en relief; points diacritiques. L'emplacement de la serrure a détruit un mot de la deuxième ligne.

هذه الخزانة الشريفة السنية حيسها بوسفي الصفات المرضية	-	1
على جامع [...] من كل بلية	-	2
عام خمسة وأربعين وألف بعد الهجرة النبوية	-	3
على صاحبها أفضل الصلاة وأزكى تحية	-	4

- 1- Ce coffret sublime et splendide fut constitué hubus par Yûsuf aux qualités satisfaisantes.
- 2- pour sa mosquée, [qu'il soit préservé] de toute épreuve.
- 3- En l'année mil quarante-cinq après l'hégire du Prophète,
- 4- que [Dieu] lui accorde sa meilleur bénédiction et qu'il lui rende un hommage purificateur.

Inscription n° 9- Acte de constitution de hubus 1053/1643-44.

La Grande Mosquée de Soliman. Plaque de marbre rectangulaire (0,72 m x 0,47 m) encastrée dans le mur de la kibra à droite du mihrâb. Neuf lignes en cursive ottomane; caractères gravés en creux et incrustés de plomb.

بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على سيدنا محمد وعلى آله	-	1
حسب المكرم أوسته مراد إسطنبول في حياته ثلث الحمام الكائن ببلد	-	2
سليمان الأندلس على الجامع الأعظم بها على من يقرأ كل صباح يوم	-	3
وعلى فقراء البلد يقتسمون غلته أثمانا بالسواء فأربعة أثمان	-	4
للفقراء والأربعة الباقية ثمن منها بصرف على الجامع والثلاث أثمان	-	5
للفقراء الثلاث: أحدهم إمام المسجد وشرط المحبس المذكور أن	-	6
يقبض غلة الحبس لنفسه مادام حيًا فإذا مات حازه	-	7
أهل الحبس ينتفعون به على النسبة المذكورة قصدا (كذا)	-	8
بذلك وجه الله الكريم إنه لا يضيع أجر المحسنين. سنة 1053.	-	9

- 1- Au nom de Dieu le clément et le miséricordieux et que bénédiction de Dieu soit sur notre seigneur Muhammad et sa famille.
- 2- A constitué hubus l'honoré Ustâ Murâd l'espagnol, de son vivant, le tiers du grand hammam de la ville
- 3- andalouse de Soliman, *hubus* sur la Grande Mosquée de cette même ville, pour ceux qui y récitent le Coran chaque matin,
- 4- et pour les indigents de la cité. Ils se partagent à parité égale ses revenus divisés en huit parts. Quatre parts vont
- 5- pour les indigents et les quatre restant ; un huitième est à dépenser pour la mosquée, et trois huitièmes
- 6- pour trois nécessiteux et parmi eux l'imam de la mosquée. Le fondateur précité a stipulé que (l'imam)
- 7- perçoit lui même la rente du *hubus* de son vivant, après sa mort elle revient
- 8- à ceux qui sont concernés par le hubus pour qu'ils en profitent selon les proportions indiquées. Ceci est fait en vue
- 9- de plaire à Dieu le généreux, qui ne laisse point périr la récompense des hommes qui font du bien. L'année 1053.

Inscription n°10- Texte de fondation d'un minaret 1057/1647-48.

La mosquée du Ksar de Tunis. L'inscription est gravée en creux puis incrustée de plomb sur une grande dalle de marbre rectangulaire. Elle est scellée au minaret par des clous en bronze, sur le côté qui donne sur la place du Château. Trois lignes en cursive orientale. La signature du calligraphe (deux lignes a et b), en petits caractères, a été gravée à la fin de la troisième ligne.

Le texte de l'inscription est cité par Ibn Khûja, 1985, p. 172.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ إِنَّمَا یَعْمُرُ مَسَاجِدَ اللّٰهِ مِنْ أَمْنٍ بِاللّٰهِ وَالیَوْمِ الْآخِرِ وَأَقَامَ الصَّلٰوَاتِ وَأَتَى الزَّكٰوةَ	1
وَلَمْ یَخْشَ إِلَّا اللّٰهَ فَعَسَىٰ أَوْلٰئِكَ أَنْ یَكُونُوا مِنَ الْمُهْتَدِیْنَ وَبَعْدَ فَقْدِ جَرَا بِنَاءِ هَذِهِ الصُّوْمَعَةِ	2
عَلَىٰ یَدِی الْحَاجِّ النَّاسِكِ الْمُقَدَّسِ مُحَمَّدِ دَاثِی حَقَّقَهُ اللّٰهُ تَعَالَى سَنَةَ سَبْعٍ وَخَمْسِیْنَ بَعْدَ الْآلْفِ .	3
كُتِبَ بِیَدِی أَمِیرِ ذَنْبِهِ مُحَمَّدِ	ا
بْنِ أَحْمَدِ الْخَطِیْبِ الْحَلْفَاوِیِّ .	ب

- 1- Au nom de Dieu le clément et le miséricordieux. Qu'ils visitent seuls les temples de Dieu, ceux qui croient en Dieu et au jour dernier, qui observent la prière et font l'aumône,
- 2- et qui ne craignent que lui, ils seront sans doute dirigés sur la voie droite (Coran IX, 18-19, Kazimirski). Ce minaret a été fondé
- 3- par les soins du Pèlerin, l'ascète, le saint, Muhammad Dey, que Dieu le très Haut le préserve. L'année mille cinquante-sept.
- a- Ecrit par le prisonnier de ses péchés Muhammad
- b- Ibn Ahmad al-Khatîb al-Halfâwî.

Inscription n°11- Texte d'élévation du minaret 1063/1652-53.

La mosquée de la Zaytûna. L'inscription fut enlevée de la base du minaret lors de sa reconstruction en 1894. Belle écriture en cursive orientale. Caractères

gravés en creux et incrustés de plomb. Le texte est disposé en cinq lignes ; il est daté par un chronogramme.

Cette inscription est signalée par M. al-Hashâ'ishî (1974, p.19) et par M. A. Ben Achour (1991, p.36). A. Daoulatli (1996, p.138) en a publié une photographie.

فلطف البنا ينبيك عن جوهر الفرد	1 - تأمل نقوش الحسن رصّمن بالأيدي
برفع مناري (كذا) قد قضى أمرا ذا جدّ	فان أمير العصر بالمغرب الذي
محمد باي ثابت الفضل والمجد	2 - فمن مثل مولانا بحضرة تونس
وهذا دليل الخير والمقصد المجدي	أشاد منار الدين من كنز ماله
إلى الله تدعو بالفلاح ذوي الرشد	3 - يقوم ذوو التآذين فيه بليهم
من القبيض في الرمضا وفي القر من البرد	وقاهم وقاه الله شرّ حاسد
له الله يبني القصر في جنة الخلد	4 - ومن بين للرحمان في الأرض مسجدا
بحسن التنا والمدح للباي والحمد	وهذا لسان الحال مني مصرّح
فيدر العلا في الرأس والشمس في الخدّ	5 - ونور مناري (كذا) نجمه غير آفل
بنائي عليه رونق الملك "بالسعد".	يتادي الوري تمّ البناء فأرخوا

1-Admirez les belles figures incrustées à la main, la beauté de la construction révèle l'essence de l'individu.

Le prince de notre époque, au Maghreb, en bâtissant ce minaret a décidé une affaire d'importance.

2- Personne, à l'instar de notre seigneur dans la ville de Tunis Muhammad Bey dont le mérite et la gloire sont indéniables,

n'a élevé un minaret pour la gloire de la religion de sa fortune personnelle et ceci est le signe de la vertu et du dessein heureux.

3- La nuit, à partir de ce minaret, les muezzins lancent les appels à la prière qui invitent les hommes raisonnables à la réussite.

Il les a protégés, que Dieu le préserve, de la chaleur lors de la canicule et du froid hivernal.

4- A quiconque bâtit à Dieu une mosquée sur terre, Dieu bâtit pour lui une demeure dans le paradis éternel.

Ainsi, j'adresse les meilleurs éloges et les louanges pour le Bey.

5- La lumière de ce minaret, comme un astre, ne s'éteindra jamais ; il est garni d'une lune au sommet et d'un soleil sur la face.

Il appelle les hommes: la construction est achevée, datez cette œuvre qui recèle une élégance royale par le mot " le bonheur ".

Inscription n°12- Texte de fondation 1070/1659-60.

La Grande mosquée de Ghar-el-Melh. Dalle de marbre (1,28 m x 0,68 m) fixée au-dessus du linteau de la porte axiale nord de la salle de prière.

Le texte est un poème en cinq lignes, écrit en turc. Belle écriture cursive

orientale, dont les caractères sont gravés en creux et incrustés de plomb.

1	-	سامي خيرات اولان اهل سخا	خان محمد دور ندة جودي خدا
2	-	حاجي مصطفى او صاحب خيرون حق	اهلدي جامع شيريفه ايندا
3	-	راه حقده اهل يوب سعي فزون	حمد لله بولوب اخزانها
4	-	دولتي افزون عمري مزيد	هرتمان ايجون قلند قجة دعا
5	-	هانف عبيبي ددي تاريخ ايجون	اهله بشروقتي كه سزانداه ادا

سنة 1070 .

- 1- Que Dieu le tout puissant bénisse les bienfaiteurs.
Sous le règne du sultan Mehmet,
- 2- Hâjî mustafâ décida de construire
cette admirable mosquée, pour l'amour de Dieu le propriétaire suprême.
- 3- Et ainsi, il œuvra à l'exhortation à emprunter le droit chemin.
Grâce à Dieu le travail fut achevé.
- 4- Que tous lui souhaitent, après chaque
prière, le bonheur et la longue vie.
- 5- Khâtif Ghaykî a dit pour la dater:
"que cette invocation soit répétée cinq fois par jour, en même temps que
l'appel à la prière"
l'année 1070.

Inscription n°13- Texte de fabrication 1139/1726.

La mosquée des Teinturiers de Tunis fondée par Husayn b. °Alî. Texte au nom du fondateur, inscrit sur quatre plaques de cuivre formant des bandes (52 cm x 6,5 cm) et scellant le coffret pour les récitation coraniques dit *khatma*. Caractères gravés en creux ; écriture cursive orientale.

1	-	كتاب عزيز لقوم اتوا على صدق آياته بالدليل
2	-	لو اجتمع الإنس والجن أن يحاكوه ما حاكوه بالمستحيل خزانة ذكرى وزاد لمن تحته ونعم ظلّ ظليل
3	-	واقفه ومنشئ البيت لا يبريد سوى عطف ذا فضل جزيل وأجرى التلاوة بها مستشفعا لفضلك ونعم الكفيل
4	-	فيا خير من يرجى جازه (كذا) فإنّ نداءك عريض طويل الهمام الأمير الحسين الذي له في التلاوة حبّ جليل وقد جا (كذا) في ذا حسن الختام لما أرخوه * وشكل جميل . سنة 1139 .

- 1- Un livre précieux pour des hommes qui ont apporté la preuve de son authenticité,
Et même si les hommes et les génies se réuniraient pour l'imiter, il leur est impossible de reproduire une œuvre qui lui ressemble.
- 2- Un coffret d'invocation et d'approvisionnement pour ceux qui se trouvent sous les toits (de cette mosquée), dans des lieux pleins d'une fraîcheur délicate.

Le fondateur de la mosquée, celui qui a constitué ce coffret hubus, ne cherche que la bienveillance du Très Généreux.

3- Il y consacrer des récitation (coraniques) pour quémander Ta largesse, Toi le protecteur suprême,

ho! Toi qui accorde les meilleurs récompenses, Ta charité est grande et elle est large.

4- Le courageux prince Hussayn aime passionnément les lectures (coraniques).

En excellente conclusion, son chronogramme : " superbe forme ".

L'année 1139/1726.

Inscription n° 14- Texte de fabrication d'un cadran solaire 1178/1764.

Grande Mosquée de Mateur. Texte gravé sur le cadran qui est dessiné sur une dalle de marbre (0,60 m x 0,60 m) en deux colonnes, chacune d'elles ayant trois lignes. Petits caractères en cursive locale.

الحمد لله وصلى الله على محمد	-	1
وآله وصحبه وبعد فقد جرا (كذا)	-	2
رسم هذه البسيطة	-	3
بيدي العبد الفقير إلى	-	4
ربّه الغفار عبده أحمد	-	5
الحرّار سنة 1178 .	-	6

1- Dieu soit loué et que Dieu répande sa bénédiction sur Muhammad

2- et sa famille et ses compagnons.

3- Ce cadran a été dessiné

4- par les soins de celui qui a besoin de

5- Dieu le clément, son serviteur Ahmad

6- al-Harrâr, en l'année 1178.

Inscription n°15- Texte de fondation d'une *sikâya* 1181 /1767.

La mosquée des Teinturiers. L'inscription est gravée en creux et incrustée de plomb, sur une dalle de marbre (67 cm x 97 cm) placée au-dessus de la *sikâya* qui donne sur le souk des Teinturiers.

Poème (mètre al-tawîl) en huit lignes écrites en caractères cursifs ottomans.

من السقم البادي أو الداخِل الصدر	سقا الله من أجرى السقاية ماء يبري	-	1
لمن قد شفى أكباد مثلك في الحرّ	فيا مبردا من عذبتها فادع هكذا	-	2
كثيرا ولاكن هذه تحفة الدهر	حيال (كذا) علي بن الحسين بمثلها	-	3
وجامعه فازداد عوننا على الذكر	لما أنّها حاذت ضريحا لاصله	-	4

5 -	وقد رمزت عند الكمال بأنه	بخير إذا ما الناس خافوا من الشر
6 -	فليس يرى من بعد ذا ما يسؤه	وفي ضمن ذا جمع السلامة والظفر
7 -	وذي نعمة ما حازها ذو إيالة	بتونس لأقبلا ولا بعد ذا العصر
8 -	وإن كنت عن سر الإشارة سائلا	فمطلعه تاريخها صفر الخير .

سنة 1181 .

1- Que Dieu abreuve celui qui a fait couler de la fontaine une eau qui guérit des maladies apparentes et dissimulées.

2- Ho! buveur de cette eau pure, prie ainsi pour celui qui a soulagé les entrailles de tes semblables, pendant la canicule.

3- Les réalisations similaires de °Alî b. al-Husayn sont nombreuses, cependant celle-ci est le chef d'œuvre de son époque.

4- Surtout qu'elle côtoie le mausolée de sa famille et sa mosquée, ce qui facilite les prières.

5- Par symbole, j'ai indiqué qu'il est en félicité, lorsque les hommes ont peur du malheur.

6- Après ça, rien ne lui fera de la peine, et c'est par de tels actes qu'on parvient à la paix et à la victoire.

7- Doté d'une opulence qu'aucun monarque de la régence n'a jamais possédée, ni avant et ni après cette époque,

8- Et si vous vous interroger à propos du secret de cette grâce, la réponse est énoncée par sa date: " safar l'excellent ".

L'année 1181 (juillet 1767).

Inscription n° 16- Texte de fabrication d'un cadran solaire 1188/1774.

La mosquée Hanafite de Monastir. L'édifice et son quartier furent détruits lors d'importants travaux de rénovation urbaine effectués dans les années 1960. Le cadran (56 cm x 88 cm), après son enlèvement a été déposé dans les réserve du Ribat. L'inscription occupe un panneau rectangulaire (39,8 cm x 14,5 cm), dessiné en bas du cadran dans sa partie gauche. Dix lignes d'écriture cursive serrée.

- 1- الحمد لله الذي أرشد العقول إلى الاستدلال على كمال وجوده ببدائع مخلوقاته وحضها على الاعتبار والنظر في
- 2- عجائب مخترعاته وانتظام مبتدعاته في ما أظهر من الصنع الجميل وأبدا من الفعل الجليل في أرضه وسماواته فقال تعالى
- 3- إن في خلق السموات والأرض واختلاف الليل والنهار والفلك التي تجري في البحر بما ينفع الناس وما أنزل الله من السماء من
- 4- ماء فأحيا به الأرض بعد موتها وبث فيها من كل دابة وتصريف الرياح والسحاب المسخر بين السماء والأرض آيات لقوم
- 5- يعقلون" والصلاة والسلام على قطب ساير الأنبياء وأوج مدار الأولياء سيدنا محمد من أشرقت علينا شمس
- 6- شريعته وتطلعت فينا أقمار صحابته فاهتدينا بهم في رياح الضلال كواكبا واتخذناهم إلى استقبال الحق محارسا
- 7- بهم ارتفعنا الدرجات وبتابعهم تخلفنا من دفايق الهنوات وبعد فنقول واضعها المتجري أحمد بن محمد الحمري
- 8- تسبب في وضعها من وقته الله للخير والسداد أبو الحسن علي بن يوسف مراد جعلها لتحرير أوقات
- 9- الصلوات مؤرخا [...] فيجازيه مولاه رافع الدرجات
- 10- سنة 1188 .

1- Louange à Dieu qui a dirigé les esprits à prouver sa parfaite existence en argumentant de ses merveilleuses créations, et il les a exhortés à prendre exemple et à observer.

2- ses étonnantes inventions et ses réalisations bien ordonnées. Ceci est révélé dans ses œuvres superbes et dans son action remarquable sur sa terre et dans ses cieux. Lui, le très haut a dit :

3- Dans la création des cieux et de la terre, dans la succession alternative des jours et des nuits, dans les vaisseaux qui voguent à travers la mer pour apporter aux hommes des choses utiles,

4- dans cette eau que Dieu fait descendre du ciel, et avec laquelle il rend la vie à la terre morte naguère et où il a disséminé des animaux de toute espèce, dans les variations des vents et dans les nuages astreints au service entre le ciel et la terre ; dans tout ceci, il y a certes des signes pour tout ceux qui ont

5- de l'intelligence (Coran, II, 164, trad. Kazimirski). Et que les prières et le salut soient pour le meilleur de tous les prophètes et le plus éminent de l'assemblée des saints, notre seigneur Muhammad, celui que les lumières de sa religion nous ont éclairé, comme le soleil.

6= De même, comme des astres, ses compagnons ont fait leur apparition parmi nous, et telles des étoiles, ils nous ont guidés dans les ténèbres ; ce sont des phares qui nous dirigent vers le droit chemin.

7- Avec eux, nous nous sommes élevés peu à peu, et grâce à eux nous avons évité les péchés les plus imperceptibles. Et ensuite nous disons que la pose (de ce cadran) est l'oeuvre de Ahmad b. Muhammad al-Hamrî,

8- son commanditaire est celui que Dieu a assisté pour faire le bien et pour être sur la bonne voie, Abu al-Hasan °Alî b. Yûsuf Murâd. Il l'a érigé pour la détermination des heures

9- des prières. Qu'il soit récompensé par son Seigneur, celui qui élève aux grades.

10= L'année 1188.

Inscription n°17- Texte funéraire et de reconstruction 1217/1802.

La mosquée Hanafite de Soliman. Plaque de marbre rectangulaire (52 cm x 35 cm). Dix lignes en écriture cursive locale, avec de petits caractères gravés en creux et remplis de plomb. *In situ*, l'inscription est scellée au mur oriental de la salle de prière, non loin de la petite porte qui la relie à la *turba*. Poème (mètre majzû' al-rajaz).

1- Au nom. de Dieu le clément et le miséricordieux et la bénédiction de Dieu sur notre seigneur Muhammad.

2- "Toute âme goûtera la mort"(Coran, III, 36, trad. Kazimerski).

3-Dresse-toi dans cet endroit spacieux ; et pleure à chaudes larmes!

4- La vie sur terre est comme un éclair qui brille!

5- Ceci est Abu al-°Abbâs le prestigieux, l'illustre, l'immaculé,

6- Ahmad b. Wâlî qui réalisa une œuvre distinguée:

7- Il construisit un édifice pour ceux qui s'agenouillent et se prosternent.

8- L'a appelé à lui , le seul qui est digne d'être invoqué, dans le mois de rajab, suite à un décès affligeant.

9- prie et déclare que son chronogramme est: "hommage au fondateur de la mosquée".

10-L'année 1217 (octobre-novembre 1802).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ	-	1
"كل نفس ذابقة الموت"	-	2
وأبك بدمع هامع	قف بالمكان الشاسع	- 3
خفقة برق لامع	ما العيش في الدنيا سوى	- 4
الفخر السنّي الشاسع	هذا أبو العباس ذو	- 5
وإني بصنع بارع	أحمد بن والي الذي	- 6
لساجد أو راعع	شيد له هنا (كذا)	- 7
رجب بموت فاجع	دعاه داعي الحق في	- 8
"حي مشيد الجامع"	فادع وقل تاريخه	- 9
	سنة 1217 .	- 10

Figures



Fig. 1 : Inscription de construction du minbâr maçonné de la mosquée de la Kasba (Tunis) : 992/1584-85.



Fig. 2 : Inscription de fondation de la mosquée de Yûsuf Dey (1023-1024/1614-1615).



Fig. 3 : Inscription turque de fondation de la mosquée de Yûsuf Dey (1023-1024/1614-1615).



Fig. 4 : Inscription religieuse dans la mosquée de Yûsuf Dey 1023-1024/1614-1615.

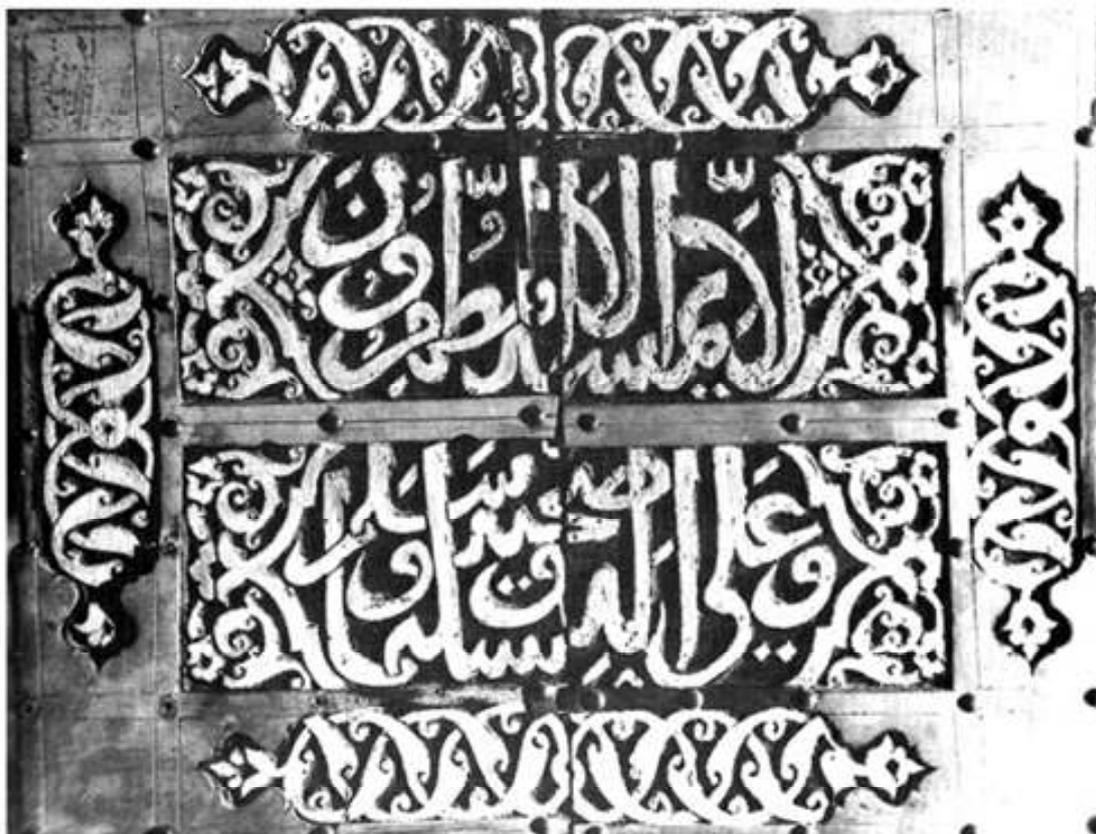


Fig. 7 : Inscription de sur la khatma de La mosquée de Yûsuf Dey 1045/1635.

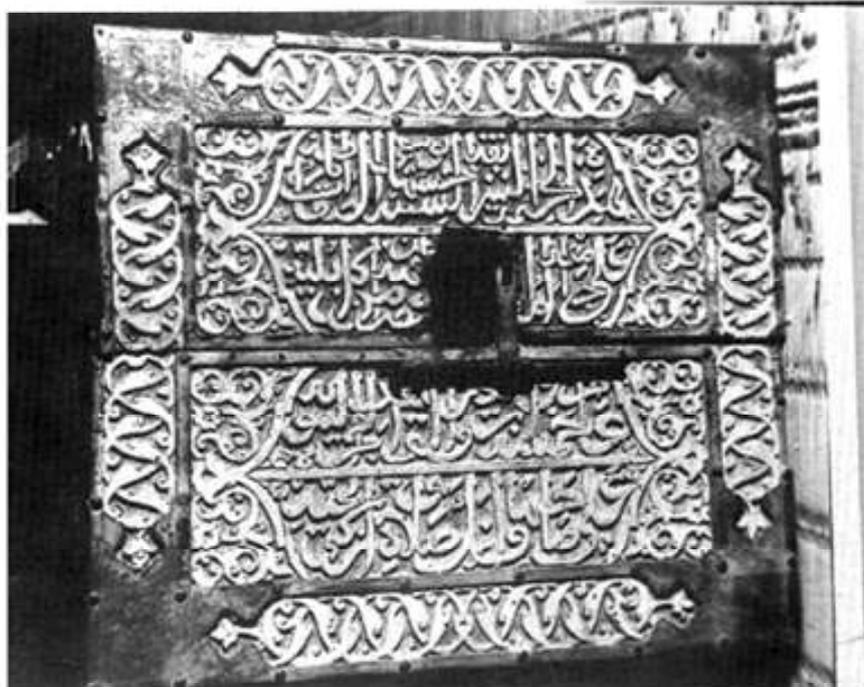


Fig. 8 : Inscription d'un acte de constitution d'un hubus sur la khatma de La mosquée de Yûsuf Dey (1045/1635-36).

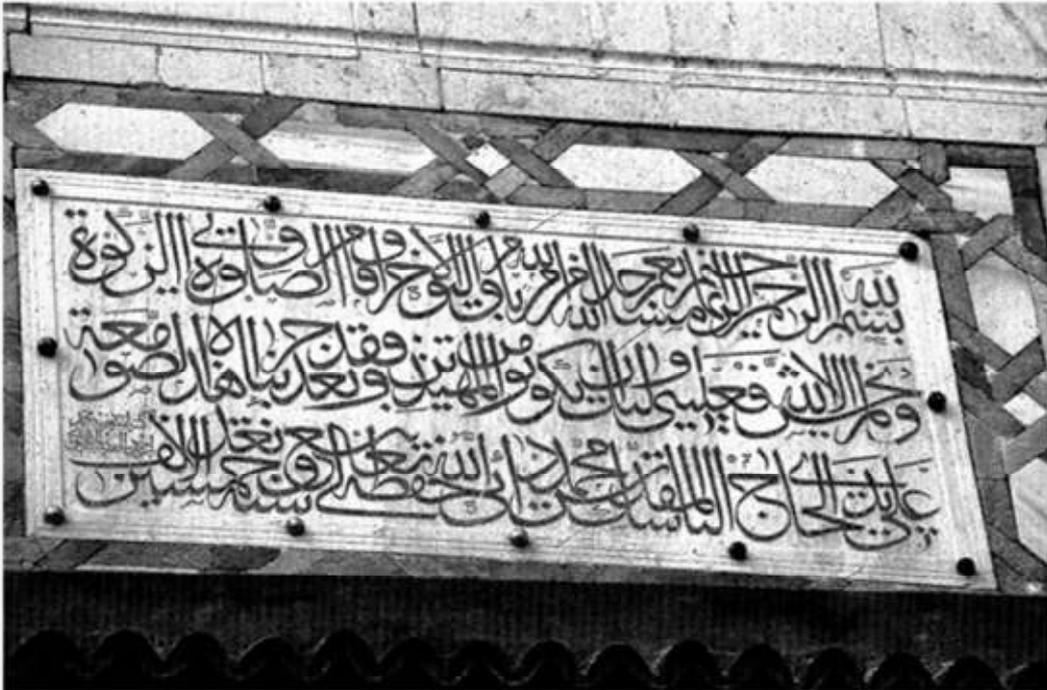


Fig. 9 : Inscription de fondation du minaret de la mosquée du Ksar (Tunis)1057/1647-48.

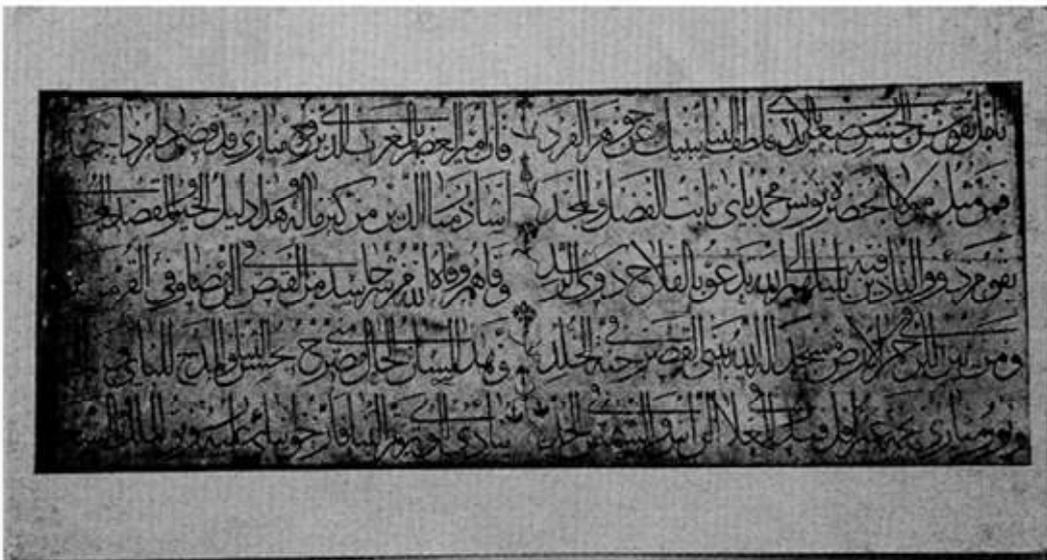


Fig. 10 : Inscription datant l'élévation du minaret de la mosquée Zaytūna 1063/1652-53.

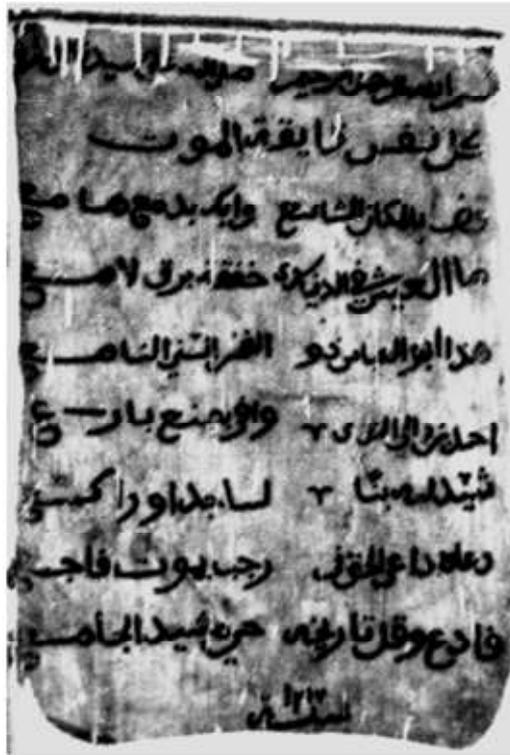


Fig13. : Inscription funéraire et de reconstruction dans la mosquée Hanafite de Soliman 1217/1802.



Fig14 : Inscription sur le cadran solaire de la Grande Mosquée de Mateur 1178/1764.



Fig. 11 : Inscription de fondation de la Grande Mosquée de Ghar-el-Melh 1070/1659-60.



Fig. 12 : Inscription de fondation de la sikāya de la mosquée des Teinturiers (Tunis) 1181/1767.

Bibliographie

- Ben Achour, Mohamed al-Aziz, *Jâmi^c az-Zaytûna : al-ma^clim wa rijâlihi*, Tunis, 1991.
- Mohamed Seghir Ben Youssef, *Médira el-Melki (1705-1771)*, trad., Victor Serres et Mohamed Lasram, Paris, 1900.
- Berchem M. V. «L'épigraphie musulmane en Algérie», *R. A.*, 1905, p. 160-191.
- Bouaita, Hédi, «La Grande Mosquée de Bizerte, la tradition hafside et l'apport turc», *IBLA*, 170, 1992, p. 225-233.
- Bourouiba Rachid, *Les inscriptions commémoratives des mosquée d'Algérie*, O.P.U, Alger 1984.
- Daoulatli A., *al-Zaytûna*, INP, Tunis 1996.
- Hashâyishî (al-), Muhammad b. °Uthmân, *Târîkh Jâmi^c az- Zaytûna*, Tunis, 1985.
- Ibn Abî Dinar, Abî °Abd Allah Muhammad, *al-Mu'nis fî akhbâri Ifrikiyya wa Tunis*, Tunis, 1967.
- Ibn Abî Diaf, Ahrnad, *Ithâfahl az-zamân bi akhbâri mulûki Tunis wa °ahd al-aman*, 7 vol., 1963.
- Ibn al-Khuja Muhammad, *Ma^câlim at-tawhîd fî al-kadîmi wa al-jadîd*, Beyrouth 1985.
- Khûja Husayn, *Dhayl bashâ'ir ahl al-imân bifutûhât âl °Uthmân*, édité et présenté par Taher Maamouri, Tunis 1972.
- Mahfoudh, Faouzi, *La ville de Sfax, recherche d'archéologie monumentale et évolution urbaine*, Thèse de Doctorat, Paris-Sorbonne, 1988.
- Mantran, Robert, 1952-54, «Les inscriptions arabes de Brousse», *Bulletin d'Etudes Orientales*, 14, 1952-54, p.87-114.
- Mantran, Robert, L'évolution des relations entre la Tunisie et l'Empire Ottoman du XVI^e siècle au XIX^e siècle, *Cahiers de Tunisie*, 1959, p. 319-333.
- Mantran Robert, «Quelques inscriptions turques de Tunis», *Oriens*, 18-19, 1967, p.133-139.
- Marçais, Georges, *L'Architecture Musulmane d'Occident*, Paris, 1954.
- Poinssot, Louis, «Quelques édifices au Moyen Age et des Temps Modernes», *Atlas de Tunisie*, Paris, 1936.
- Pignon, Jean, «Osta Moratto, Turcho genovese, dey de Tunis (1637-1640)», *Cahiers de Tunisie*, 1955, p.331-362.
- Raymond, André, «Une liste des Deys de Tunis de 1590 à 1832», *Cahiers de Tunisie*, 1960, p.129-136.
- Saadaoui Ahmed, *Testeur du XVII^e au XIX^e siècle, histoire architecturale d'une ville morisque de Tunisie*, Tunis 1996, 560 p.
- Saadaoui Ahmed, «La mosquée tunisienne à l'époque ottomane», dans *Actes du 1er Congrès International : Pour un corpus d'archéologie ottomane*, Zaghuan, 1997, p.107-145.
- Saadaoui Ahmed, «Inscriptions historiques et funéraires dans les mausolées des deys et des beys de Tunis», *Actes du II^eme Congrès International : Pour un corpus d'archéologie ottomane*, Zaghuan, 1998, p. 118-150.

Saadaoui Ahmed, «La mosquée des Teinturiers, un complexe architectural fondé par Husayn b. [°]Alî (1705-1740)», *Arab Historical Review for Ottoman Studies*, n°19-20, 1999, p. 477-505.

Saadaoui Ahmed et Djelloul Néji, Ghar-el-Melh : une ville portuaire tunisienne du XVIIe siècle, *Africa*, XV, 1997, p. 185-231.

Sâmih [°]Azîz, *al-Atrâk al-[°]Uthmâniyyûn fî-Ifrikya al-Shamâliyya*, Le Caire 1991.

Sarrâj (al-) Muhammad al-Andalusî, *al-Hulal al-Sundusiyya fî al- Akhbâr al-Tûnisiya*, Beyrouth, 1985.

Zneidi, Lotfi, *L'art religieux à Tunis au XVIIe siècle : les mosquées de Yûsuf Dey et Hammûda Pacha*, Thèse de Doctorat de 3e cycle, Paris-Sorbonne, 1987.